Tout est dans le nom

Partage international nº 363 – Novembre 2018

En septembre 2018, je participais pour la troisième fois au Séminaire européen de méditation de transmission. En quittant la gare de Kerkrade, je me perdis et arrivai à l'abbaye par le bois qui la jouxte. Je le trouvai à mon goût et me promis d'y revenir aussi souvent que possible, ce que je fis chaque jour.

Le matin du 29 septembre, à la fin de la session matinale dont le thème était *« l'ouverture »*, j'allai me promener dans ce bois. Le soleil brillait et l'atmosphère était à la paix. J'aperçus ce qui me semblait être un vagabond d'environ 50 ans poussant un vélo chargé de sacs plastiques contenant des bouteilles plastiques. Il m'apparut joyeux, rayonnant, heureux de vivre. Modestement vêtu, il portait une casquette. Il émanait de lui quelque chose de magnétique et simple.

Après le *« bonjour »* local, cet homme me parla dans un français parfait. Il répondit à mes questions sur lui, même celles que je n'avais pas exprimées. Il parcourait la région pour ramasser les bouteilles consignées qui valent 25 cts pièce au recyclage. Il ajouta que, grâce à d'autres revenus, il voyageait beaucoup pour apprendre à connaître les gens et les cultures du monde. Il affirma avoir visité 155 pays. Sa femme l'encourageait à s'absenter pour voyager une année entière. Il s'excusa pour les quelques bouteilles de bières qu'il avait bues.

Il me demanda ce que je faisais ici et après lui avoir expliqué rapidement (conférence, Maitreya, le Christ ...), il me parut satisfait. Ensuite, il me regarda attentivement et déclara que j'avais des origines portugaises (ce qui est vrai) et d'autres affirmations dont je ne connais ni la réalité ni la portée.

Rien dans mon attitude, ma tenue ou mon accent n'aurait pu lui permettre de faire de telles déclarations. Il affirma avoir eu accès à ces connaissance grâce à des lectures sur ces sujets, et à ma demande il ajouta : *« Nous venons de la terre et nous retournons à la terre »* et précisa quelque chose comme *« Il suffit de lire ce qui est écrit, il n'est pas nécessaire d'essayer de lire le ciel »*. Cette rencontre serait restée une simple rencontre si ce n'est son nom : Christianus et qu'il déclara habiter rue de Palestine dans une ville des Pays-Bas à quelques kilomètres.

Sachant que j'allais bientôt rentrer en France, il me proposa que l'on se rencontrât à ma prochaine venue au séminaire pour passer un moment ensemble, après son retour d'Afrique du Sud. Il me donna son numéro de téléphone que je m'empressai de noter. Depuis ce jour, il est gravé dans ma mémoire. Cette rencontre s'est déroulée hors du temps. Deux participantes du séminaire étaient présentes pendant une partie de la rencontre avec cet homme. Qui est-il ? Cela reste un mystère et je m'en suis fait une idée. Chacun fera de même.

G. R., Antibes, France

Lieu : Kerkrade, Pays-Bas
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs